



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Marseille, le 23 décembre 2024

Christophe Castaner se fait embaucher par SHEIN : une collaboration qui choque la filière Mode française !

La marque d'ultra-fast-fashion chinoise SHEIN vient d'annoncer une « prise de choix » : elle vient de se payer Christophe Castaner, qui intègre le « Comité régional Europe, Afrique, Moyen-Orient » du géant de la fringue jetable.

Dans un communiqué, SHEIN qualifie Christophe Castaner « *d'acteur clé du secteur du transport international* » en référence à son poste de président du conseil de surveillance du port de Marseille-Fos, « *premier port de France et troisième plus important de la Méditerranée* », et souligne aussi « *son expérience significative dans l'administration publique, la gouvernance et la planification stratégique, ainsi que pour sa connaissance du territoire* ».

En tant que syndicat régional des entreprises de mode, nous regrettons que le président du Grand Port Maritime de Marseille cumule ainsi des fonctions qui nous paraissent relever du conflit d'intérêt.

Si le choix de trajectoire professionnelle regarde l'homme, nous déplorons le cynisme avec lequel l'ancien Ministre de la République Française est embauché par l'un des plus gros pollueurs du monde sous le titre de « Conseiller RSE » (Responsabilité Sociétale des Entreprises), tandis qu'il cumule déjà des fonctions institutionnelles diverses -il préside aussi le Tunnel du Mont-Blanc- avec la gérance d'un cabinet de "conseil en affaires publiques, affaires gouvernementales et relations institutionnelles".

Ce, dans un contexte où **l'Union Française des Industries de la Mode et de l'Habillement – UFIMH-La mode de France, dont Mode in Sud assure la représentation en région Provence-Alpes-Côte d'Azur - a œuvré pour qu'une loi anti fast-fashion soit portée par le gouvernement français ; votée à l'unanimité par l'Assemblée Nationale le 17 mars dernier, elle est depuis au Sénat.**

Jocelyn Meire, président de Mode in Sud :

« *Ce recrutement par le géant de l'ultra-fast-fashion démontre une fois de plus les moyens colossaux dont SHEIN dispose et des méthodes qu'il emploie.*

La relocalisation de la mode en France, qui participe à la ré-industrialisation de notre pays pour préserver notre environnement et nos emplois, ne se fera pas sans des prises de décisions claires et fermes. Celles et ceux qui trahissent cette cause devraient être démis de leurs fonctions publiques ».

Quelques rappels concernant SHEIN :

Outre **les conditions de travail** que subissent les femmes et les hommes qui fabriquent les vêtements siglés SHEIN à des milliers de kilomètres de notre territoire, dont on sait qu'elles sont déplorables, il s'agit aussi d'une **concurrence déloyale** à l'égard des marques françaises, des ateliers de confection et des manufactures qui se battent chaque jour pour maintenir les emplois de leurs salariés, et **développer une mode française**.

Les prix ultra faibles pour le consommateur ont un coût : ce coût, ce sont les travailleurs qui le paient à l'autre bout du monde. Ces prix ultra faibles ont également un coût pour les entreprises françaises et européennes qui sont obligés de fermer les unes après les autres face au Tsunami SHEIN.

Outre **les kilomètres** que ces produits parcourent avant d'arriver sur notre territoire, nécessitant de grandes quantités d'énergie fossile à **fort impact carbone**, les matières premières utilisées pour les fabriquer sont rarement naturelles et sont transformées dans des **conditions peu respectueuses de l'environnement**.

Outre **la mauvaise qualité** de ces produits qui leur confère un caractère « jetable », leur production en masse et dans des **volumes en incessante croissance** génère des quantités de déchets dont la planète tout entière souffre, et que **l'Humanité devra assumer durant des décennies voire des siècles !**

SHEIN est le symbole le plus puissant de la culture d'impunité qui a longtemps dominé les échanges mondiaux : l'entreprise se cache derrière ses sous-traitants pour se défaire et ne publie aucune information sur sa chaîne d'approvisionnement.

SHEIN est la version la plus aboutie du modèle de surproduction et de surconsommation qui nous conduit tout droit au désastre climatique.

Outre **la vente exclusive sur internet** qui génère elle aussi d'importantes dépenses en énergie, dans des conditions de travail parfois précaires, elle vient aussi **à contre-courant de toutes les politiques publiques en faveur de la re-dynamisation des centres-villes**.

Mensonges sur les promotions, non-respect des droits sociaux, conditions de travail délétères, normes de sécurité non respectées, cadence infernale, exposition de sa chaîne de production à du travail forcé, renouvellement à un rythme effréné de ses modèles, stratégie de communication poussant frénétiquement à la surconsommation, spamming sur les réseaux sociaux : SHEIN pousse à bout les logiques les plus délétères de la « Fast Fashion ».

Pour aller +loin :

- Selon une enquête de l'**ONG Public Eye**, les ouvriers qui produisent pour SHEIN - ouvriers qui proviennent des provinces les plus pauvres de Chine - travaillent douze heures par jour, avec un seul jour de congé par mois. Le plus souvent sans contrat de travail et sans assurance.
- Un documentaire de la chaîne britannique **Channel 4** permet de pénétrer encore un peu plus à l'intérieur du système SHEIN, dans deux usines de la marque. Sur les images filmées en caméra cachée, on découvre des employés épuisés qui travaillent 18 heures par jour.
- Une enquête de **Bloomberg** - qui a fait analyser du tissu de SHEIN à un laboratoire allemand - nous révèle que SHEIN utilise du coton provenant de la région Ouïghoure, région où au moins un demi-million de personnes ont été mis en esclavage pour ramasser le coton.

Éléments réunis avec le concours de la Fédération Française du Prêt-à-Porter Féminin

Contact presse : Jocelyn Meire

Président de Mode in Sud

jocelyn@fask.org

06.62.45.87.37